

Les Italiens, le téléphone et le temps.

Les italiens sont un peuple toujours prêt à défier le temps, ces propos je les avais bien entendus pour la première fois avant de fouler le sol italien. Et cela s'est confirmé dès les premières minutes de notre arrivée. A l'aéroport de Milan, on a l'impression que tout le monde a raté son avion car tout le monde court et personne n'a le temps de l'autre. De Milan à Padoue le shuttle et le tramway sont tellement rapide qu'il faut garder les yeux grand ouverts pour découvrir le beau paysage italien, ces villes qui ont du mal à se départir de leur boubous de campagne. Et nous voilà à la Gare de Padoue, la ville aux multiples symboles. Et là, on a l'impression que tout se règle par le téléphone. En cours de civilisation américaine, mon professeur me disait que l'ennemi numéro un des américains est le temps mais moi j'y ajouterai que l'ami N°1 des italiens c'est ce même temps; tellement les italiens sont rigoureux par rapport à ce temps. Le premier mot qu'on a demandé la signification était pronto, car sans aucun sondage le pronto reste le mot la plus usité en Italie pour montrer l'empressement des italiens. Autre signe d'empressement, la circulation, les voitures roulent à vive allure. A Padoue on a l'impression de vivre le rallye Paris – Dakar de façon quotidienne mais heureusement les feux rouges sont là pour obliger ces gens très pressés à s'arrêter quelques minutes. Les italiens sont très respectueux du code de la route, une politesse très utile car cela les sauve de beaucoup de dégâts. Autre lieu d'expression de l'empressement et du respect du temps par des italiens : l'école. Ici on a l'impression que le retard est un péché comparées aux écoles sénégalaises .

Elèves et professeurs italiens vouent un énorme respect au temps. A la pause le bar est rempli mais ne vous inquiétez pas car ce dernier sera du coup vide dès les premiers de gong, les élèves courent même pour rejoindre leurs classes. Mais dans ces mêmes bars les italiens montrent une autre facette de leur culture: la rapidité dans le manger; eh oui les italiens mangent vite! vous me diriez peut-être que leurs plats sont succulents, j'en conviens car je raffole de pastasciutta, de pizza et du fromage d'Asiago mais, avec leurs mets, les italiens montrent encore leur empressement qui se manifeste même autour de la table à manger, heureusement qu'il y a beaucoup à manger. Quoi qu'il en soit, cet empressement des italiens à l'école, dans les rues et autour de la table à manger montre que le temps, lui, est l'ami des italiens, car le respect de ce dernier est sans doute l'un des secrets de la réussite du peuple italiens.

Les Mama Africa Italiennes

« L'Italie, c'est le Sénégal de l'Europe, tu ne seras pas dépaysé » m'a lancé un ami qui a eu la chance de découvrir l'Italie alors qu'il était étudiant en France. Mais, arrivé en Italie, et surtout à Padoue, il m'a suffi 24 heures et 45 minutes pour lui envoyer un message électronique afin de lui dire que tout de ce qu'il m'avait dit était confirmé; et pour cela je brandirai les cris des sénégalais et des italiens qui donnent l'impression qu'ils parlent à quelqu'un qui se trouve à distance, et l'hospitalité des italiens qui n'a rien à envier à la Téranga sénégalaise et ces femmes italiennes qui, en dehors de leur beauté légendaire, montrent toujours l'attitude d'une maman qui prend tout visiteur pour son enfant qu'il faut choyer et faire aimer la vie et réduire la nostalgie et le mal du pays. Mais dans ce texte il sera question ces femmes italiennes que j'appelle les Mama Africa Italiennes, l'occasion pour moi de rendre hommage à ces femmes italiennes qui nous ont encore fait aimer l'Italie de par leur tendresse et amour maternel. Qui cite des noms pourra en omettre dit un adage de chez nous mais je me risque de les citer en commençant naturellement celle à qui l'arbre du partenariat est toujours arrosé, Fiorenza RIGONI alias Fioré. Avec Fioré on a l'impression qu'elle est possessive, non loin de là, Fioré est seulement maternelle. Quand vous sortez de Sacra Famiglia pour vous promener, elle n'est rassurée que quand vous revenez. A la descente, la première question à poser c'est sur la fatigue. A la maison, le repos, la nuit, les couvertures. A n'importe quelle occasion Fioré est là pour demander ce qui manque pour compléter. Lucina de Ponte San Nicolo, toujours prête à servir, chez elle c'est l'embarras du choix. Elle est pour nous une maman. Rosa, la vraie Mama Africa de Padoue, on n'oubliera jamais le déjeuner et le dîner avec ses filles et leurs camarades étudiants, chez elle l'ambiance de famille est garantie et le temps passe vite tant on ne s'ennuie pas; les braves femmes de Ponte San Nicolo, toujours souriantes, prêtes à relever les défis, elles m'ont rappelé ces femmes des villages de Kolda qui ne comptent que sur leur bravoure pour sortir de leur situation sociale. Lucia, la sœur à nous, celle qui nous appelle les carabinieri Tidjane et moi. Celle qui nous comprend le plus, partage nos soucis, Lucia la méthodique Lucia c'est cette dame toujours compréhensive des problèmes « d'un jeune loin de sa famille », avec Lucia point de sujet tabou, on s'éclate, on se défoule tout cela témoigne de l'aisance d'être en compagnie. Mais l'Italie, du moins Padoue, c'est aussi maria Thérésa, la disponible, jamais on n'oubliera ses talents diplomatiques démontrés à la questura suivi d'une visite guidée de Padoue, Maria Thérésa toujours jeune pleine de vie ; mais Padoue, c'est aussi Eva Grasmann ; on n'oubliera jamais le match Italie Georgie suivi chez elle avec son mari très jovial, DIARAMA Eva mais

aussi clin d'œil à Gianfranca ; avec elle, on ne peut pas fermer la bouche car on rit toujours, on n'est jamais triste avec elle. Trois écoles nous ont aussi marqué et cela du fait du sens de l'organisation et de l'accueil des femmes, qui s'y ajoutent, en l'occurrence Cornaro, avec Thérèse, Einaudi, avec Marysa, Roberta et Paola et Alberti avec Donatella.

Moussa Thior

Professeur d'anglais au Lycée Alpha Molo Baldé